



**HAL**  
open science

## Le parler de Berkane entre hier et aujourd'hui : variation intergénérationnelle dans une variété de l'Orientale

Carmen Berlinches Ramos, Jairo Guerrero, Montserrat Benítez Fernández

### ► To cite this version:

Carmen Berlinches Ramos, Jairo Guerrero, Montserrat Benítez Fernández. Le parler de Berkane entre hier et aujourd'hui : variation intergénérationnelle dans une variété de l'Orientale. AIDA Granada : A Pomegranate of Arabic Varieties, 1<sup>a</sup> ed., Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2025, 978-84-1340-829-3. 10.26754/uz.978-84-1340-834-7 . hal-04868154

**HAL Id: hal-04868154**

**<https://hal.science/hal-04868154v1>**

Submitted on 6 Jan 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

# Le parler de Berkane entre hier et aujourd'hui : variation intergénérationnelle dans une variété de l'Oriental

Jairo GUERRERO

Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France

## Résumé

Cet article se propose d'explorer la variation intergénérationnelle dans un parler arabe du nord-est marocain. Située près de la frontière algéro-marocaine, Berkane est une ville majoritairement arabophone en territoire berbérophone (Behnstedt 2002, Kossmann 2000a). Ce contexte doublement frontalier fait de Berkane un terrain de recherche très intéressant pour la sociolinguistique de l'arabe maghrébin. Notre étude est basée sur un corpus d'enregistrements et d'interviews réalisés en décembre 2019 lors d'une enquête de terrain effectuée dans la région de Berkane. Il convient de souligner que les parents de la plupart de nos informateurs sont bilingues arabe-berbère (dialecte des Beni Iznassen), ce qui semble suggérer que la ville de Berkane n'a été arabisée que très récemment<sup>1</sup>. Dans notre étude, nous analyserons les différents traits qui font l'objet de variation en fonction de l'âge des informateurs dans le but d'identifier les variantes phonétiques, morphosyntaxiques et lexicales qui semblent être abandonnées par les locuteurs les plus jeunes.

**Mots-clés :** sociolinguistique, Berkane, arabe marocain, variation.

---

<sup>1</sup> Pour un exemple de l'influence de l'adstrat berbère sur le parler d'Oujda, voir Lafkioui 2013.

## 1. Introduction<sup>2</sup>

Comme son titre l'indique, cet article se propose d'explorer la variation intergénérationnelle au sein d'un parler arabe de l'extrême nord-est marocain, à savoir celui de la ville de Berkane. La pertinence du choix de ce terrain par rapport à notre objet de recherche se justifie par les arguments suivants :

a) Tout d'abord, par la méconnaissance dont souffrent les variétés dialectales parlées dans cette région du Maroc. En effet, les parlers de l'Oriental semblent n'avoir guère attiré l'attention des dialectologues. Si l'on excepte les enquêtes menées dans la région par Heath (2002) et Behnstedt & Benabbou (2002, 2005), ainsi que les travaux de Benítez Fernández (2017) et d'Elbaz (1980) sur Oujda, on peut affirmer que, par rapport au reste du pays, le nombre d'études portant sur les parlers arabes du nord-est marocain reste toujours assez restreint<sup>3</sup>. En revanche, les parlers berbères de la région ont fait l'objet d'importantes monographies et travaux de recherche, tels que Basset (1898), Renisio (1932), Elkirat (1987, 2000) et Kossmann (1997, 2000a, 2000b).

b) L'intérêt sociolinguistique de la ville qui nous occupe est qu'elle est située au croisement de deux axes frontaliers. D'un côté, on constate que Berkane se trouve à seulement 23 km de la frontière algérienne et à 97 km de l'enclave espagnole de Melilla. De l'autre, Berkane est la capitale de la tribu berbérophone des Beni Iznassen dont le territoire historique s'étend de l'Oued Kiss à la Moulouya et dont la variété dialectale est nommée rifain oriental par les berbérissants. Paradoxalement, la langue qu'on entend le plus souvent dans les rues de Berkane n'est pas l'amazighe, mais l'arabe. D'ailleurs, la plupart de mes informateurs sont arabophones, même s'ils affirment pouvoir comprendre plus ou moins la langue maternelle de leurs parents. Aussi, pouvons-nous dire que Berkane se situe près d'une frontière linguistique, en l'occurrence celle séparant l'arabe du berbère<sup>4</sup>. Dans notre étude, nous partirons de l'hypothèse que ce double caractère frontalier de la ville de Berkane exerce un impact important sur les pratiques langagières de ses habitants.

c) Un second aspect de l'intérêt sociolinguistique que revêt notre terrain d'étude renvoie à l'histoire du développement de la ville. Située sur la rive droite de l'Oued Cherraa, Berkane, qui était à l'origine un petit village né

---

<sup>2</sup> Cet article a été écrit avec le concours du projet de recherche espagnol "Variación diastrática en las variedades habladas del árabe vernáculo de Marruecos FFI2017-87533-P (AEI/FEDER, UE)" qui est coordonné par Montserrat Benítez Fernández.

<sup>3</sup> On peut ajouter à cette liste, le recueil de contes collectés dans l'est du Maroc par Bezzazi (1993). Je remercie Maarten Kossmann d'avoir attiré mon attention sur l'existence de ce travail.

<sup>4</sup> Pour une carte permettant de visualiser les limites entre ces deux aires linguistiques, voir Behnstedt 2002 : 12.

autour du mausolée du Saint Sidi Ahmed Aberkane, est devenu aujourd’hui la troisième plus grande ville de la région de l’Oriental ainsi qu’un important centre agricole. À l’instar d’autres villes marocaines telles que Casablanca ou Kénitra, Berkane s’est développée tout au long du XXe siècle grâce aux afflux de population provenant des campagnes environnantes.

## 2. Corpus

Les données employées dans notre étude ont été extraites d’un corpus d’enregistrements et de questionnaires dialectologiques recueillis lors d’une mission de terrain effectuée à Berkane entre le 6 et le 13 décembre 2019. Notre enquête a été menée auprès de huit informateurs qui ont en commun le fait d’être de sexe masculin et d’avoir au moins un géniteur berbérophone. Nous avons tenté sans succès d’enregistrer des femmes.

Afin de rendre plus facile l’analyse de la variation intergénérationnelle au sein de notre échantillon nous avons regroupé nos informateurs en deux catégories différentes. D’un côté, ceux ayant moins de 40 ans, et d’un autre ceux ayant dépassé cet âge.

<b>Informateur</b>	<b>&lt;40</b>	<b>Âge</b>	<b>&gt;40</b>
N	17		
O	25		
M.D.M	30		
A	33		
M.S	36		
H			43
Y			55
J			62

Tableau 1 : Âge des informateurs.

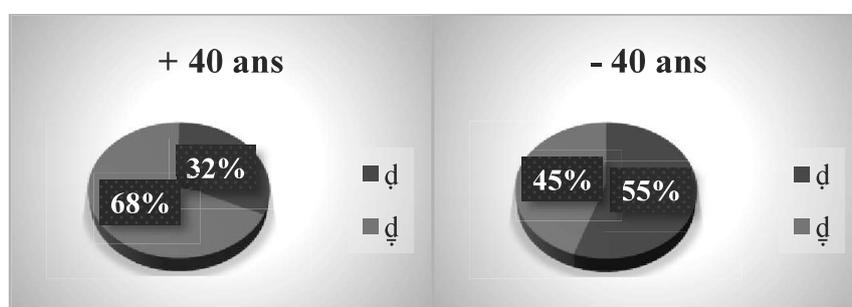
## 3. Analyse linguistique

Dans la partie qui suit, nous analyserons certains des traits phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux qui font l’objet de variation intergénérationnelle dans le discours des informateurs de notre enquête.

### 3.1. Variation phonétique

Sur le plan phonétique ne sera analysée qu’une seule variable, celle de la réalisation du *ḍād* et du *ḍāʔ* de l’arabe ancien. Il est bien connu que ces deux phonèmes sont souvent confondus dans la plupart des dialectes arabes. Pour ce

qui est des principales variétés de l'arabe marocain, la perte généralisée des interdentes a fait que ces deux emphatiques se soient fondues dans une occlusive dentale sourde pharyngalisée /ḏ/. À Berkane, nous constatons la perte de \*/t/ et \*/d/<sup>5</sup>, par contre la fricative interdente pharyngalisée \*/ḏ/ semble être bel et bien vivante, ce qui va dans le sens des conclusions de notre analyse des chansons du rappeur Amine So9rat (Guerrero 2019). Néanmoins, nous avons relevé plusieurs cas où ce phonème est réalisé comme une occlusive dentale non spirantisée [ḏ]. Dans notre échantillon, ce sont les informateurs âgés de plus de 40 ans qui présentent le plus de réalisations interdentes. Ces données indiqueraient que la fricative interdente pharyngalisée [ḏ] est une variante en régression dont l'effacement progressif pourrait être motivé en partie par un phénomène de convergence vers les variétés parlées le long de l'axe urbain Rabat-Casablanca <sup>6</sup>.



Âge	Informateur	[ḏ]		[ḏ]	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	1	100	0	0
	O	0	0	10	100
	M.D.M	4	66,6	2	33,4
	A.S	31	63,2	18	36,8
	M.S	7	46,6	8	53,4
+ 40	H	4	33,3	8	66,7
	Y	10	41,6	14	58,4
	J	2	22,2	7	77,8

Tableau 2 : Taux d'occurrence des variantes phonétiques [ḏ] et [ḏ].

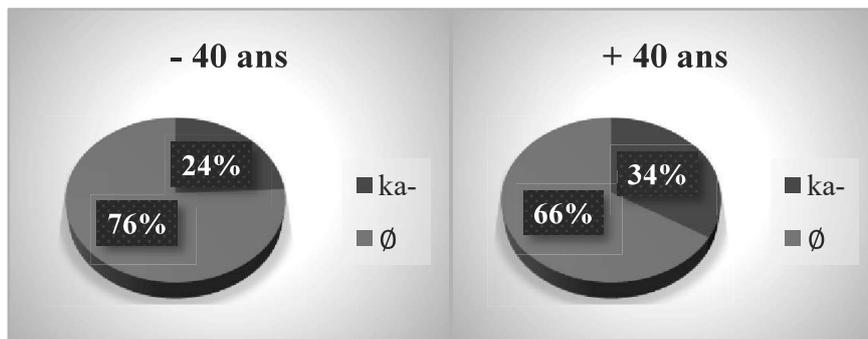
<sup>5</sup> Nous avons trouvé quelques occurrences de la fricative sourde, alors que \*/ḏ/ semble avoir complètement disparu. Sur cette question, voir Guerrero 2023 : 74-75.

<sup>6</sup> Pour une étude approfondie de la variation intergénérationnelle affectant la prononciation des interdentes dans le parler arabe de Berkane, voir Guerrero 2023.

### 3.2. Variation morphosyntaxique

#### 3.2.1. Emploi d'un préverbe d'inaccompli

Sur le plan morphosyntaxique, le premier trait qui saute aux yeux est probablement celui du préverbe. Il est bien connu des dialectologues que la plupart des parlers arabes marocains font usage d'une particule qui précède le verbe à la conjugaison préfixale<sup>7</sup>. Ce préverbe a, le plus souvent, une valeur d'actualisateur temporel et aspectuel. Dans notre corpus, les formes nues alternent avec celles à particule préverbale *ka-*. De plus, une telle variation est aussi attestée chez un même locuteur. C'est ainsi que notre informateur Y dit aussi bien *mnīn nəmsīw l-Mlīlya* que *mnīn ka-nəmsīw l-Mlīlya* "lorsqu'on va à Melilla", sans que l'emploi de *ka-* n'apporte aucune nuance de sens. Comme on peut l'observer dans les diagrammes ci-dessous, le taux d'utilisation des formes à préverbe *ka-* semble être plus haut chez les locuteurs les plus âgés.



D'ailleurs, il convient de préciser aussi que l'immense majorité de parlers algériens ignorent l'emploi d'un préverbe de l'inaccompli.

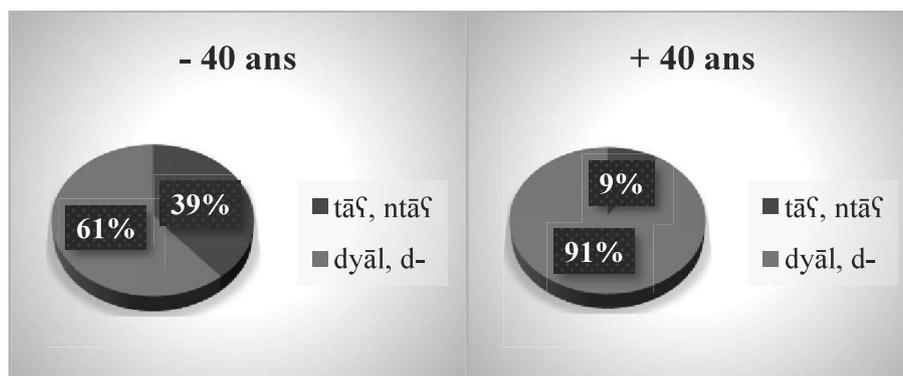
Âge	Informateur	<i>ka-</i>		∅	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	0	0	5	100
	O	10	38,5	16	61,5
	M.D.M	1	3,2	23	95,8
	A.S	18	22,8	61	77,2
	M.S	32	57,1	24	42,9
+ 40	H	31	43,6	40	56,4
	Y	30	11,9	223	88,1
	J	6	50	6	50

Tableau 3 : Taux d'occurrence des particules préverbales *ka-* et *ta-*.

<sup>7</sup> Les principaux préverbes dans les parlers arabes marocains sont *ka-* et *ta-*, voir Heath 2002 : 210.

### 3.2.2. Particule d'annexion

Pour ce qui est des constructions du génitif analytique, nous avons relevé quatre exposants dans le corpus d'enregistrements. Sur la base des critères étymologiques et typologiques, nous avons fait le choix de regrouper ces quatre particules d'annexion dans deux catégories :



Âge	Informateur	<i>tāṣ, ntāṣ</i>		<i>d-, dyāl</i>	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	2	50	2	50
	O	3	50	3	50
	M.D.M	0	0	9	100
	A.S	23	71,8	9	28,2
	M.S	4	23,5	13	76,5
+ 40	H	2	5,4	35	94,6
	Y	1	1,1	83	98,9
	J	1	14,2	6	85,8

Tableau 4 : Taux d'occurrence des particules d'annexion *tāṣ, ntāṣ* et *d-, dyāl*.

Dans ce cas, il est frappant que la variante *tāṣ/ntāṣ*, la plus usitée dans les parlers bédouins du nord-ouest algérien, soit beaucoup plus fréquente chez les locuteurs de moins de 40 ans<sup>8</sup>. Un tel fait ne concorde pas avec les résultats obtenus à partir de l'analyse des autres variables, qui indiquent que la variante la plus usitée dans les parlers bédouins de l'Oranie<sup>9</sup> prédomine largement chez les locuteurs de plus de 40 ans.

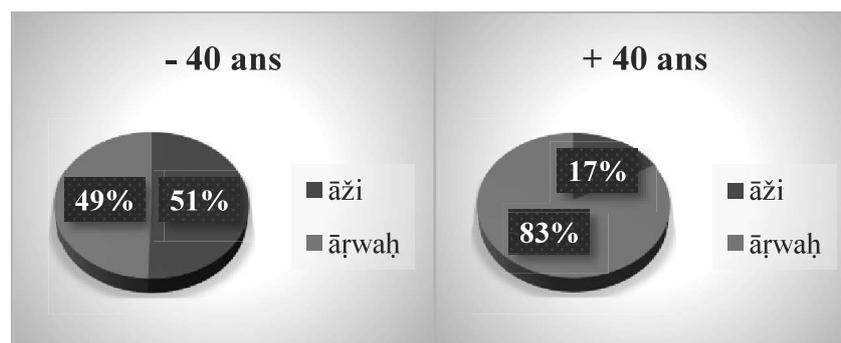
<sup>8</sup> Veuillez noter que la particule du génitif *dyāl/d-* est aussi connue de certains parlers algériens comme celui d'Alger. Sur les particules d'annexion en usage en Algérie, voir Marçais 1977 : 168-169. Pour l'arabe marocain, voir Heath 2002 : 460-461.

<sup>9</sup> Le terme "Oranie" désigne une région socioculturelle et historique du nord-ouest algérien comprenant entre autres les villes de Tlemcen, Oran, Mascara, Saïda et Sidi Bel Abbès. Veuillez noter que le parler citadin de Tlemcen et les variétés villageoises des Trāra et des

### 3.3. Variation lexicale

Il semblerait que la variation soit plus prédominante au niveau lexical. Par la suite, nous analyserons cette variation à travers une série de doublons dont le premier élément correspond au terme typique des parlers bédouins de l’Oranie et le second à la variante la plus répandue au Maroc.

#### 3.3.1. Impératif du verbe ‘venir’ *ārwaḥ* ~ *āži* “viens !”<sup>10</sup>.



Âge	Informateur	<i>ārwaḥ</i>		<i>āži</i>	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	0	0	0	0
	O	6	60	4	40
	M.D.M	5	83,3	1	16,6
	A.S	6	50	6	50
	M.S	3	60	2	40
+ 40	H	2	66,6	1	33,4
	Y	10	83,3	2	16,6
	J	5	100	0	0

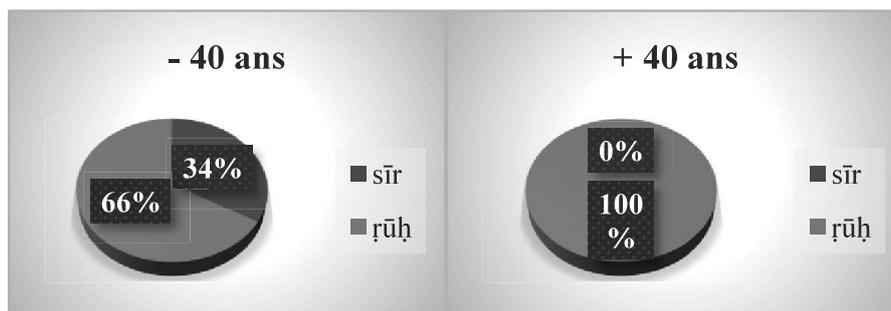
Tableau 5 : Taux d’occurrence des variantes lexicales *ārwaḥ* et *āži*.

Nous pouvons observer dans le tableau ci-dessus que la variante lexicale *āži* est beaucoup plus fréquente chez les locuteurs de moins de 40 ans, tandis que la forme *ārwaḥ* prédomine très largement chez les locuteurs les plus âgés.

Msrda (Ghazaouète, Honaine, Nedroma) appartient à la catégorie des parlers sédentaires pré-hilaliens et diffère considérablement des dialectes de type bédouin parlés dans le nord-ouest algérien.

<sup>10</sup> *ārwaḥ* est la forme la plus usitée pour “viens !” dans les parlers bédouins du nord-ouest algérien. Sur la distribution géographique des variantes *ārwaḥ* et *āži* au Maroc et en Algérie, voir Behnstedt & Woidich 2014 : 91.

### 3.3.2. Impératif du verbe ‘aller’ *ṛūḥ* ~ *sīr* “va ! va-t’en ! dégage !”.

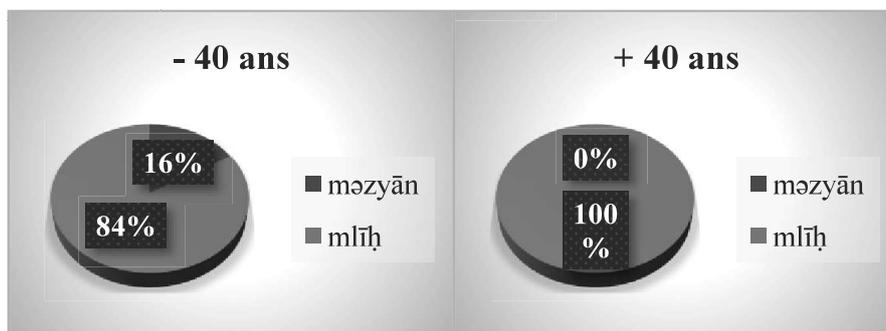


Age	Informateur	<i>ṛūḥ</i>		<i>sīr</i>	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	3	75	1	25
	O	6	60	4	40
	M.D.M	4	80	1	20
	A.S	6	60	4	40
	M.S	4	57	3	43
+ 40	H	2	100	0	0
	Y	6	100	0	0
	J	5	100	0	0

Tableau 6 : Taux d’occurrence des variantes lexicales *ṛūḥ* et *sīr*.

L’analyse de la variable *ṛūḥ/sīr* nous apporte des résultats plus nets concernant les différences qui existent entre les parlers de nos deux groupes de locuteurs. Il en ressort que la variante *sīr* est totalement inusitée chez les informateurs ayant dépassé la quarantaine. Cela pourrait signifier qu’ils ne connaissent que la forme *ṛūḥ*, retrouvée dans la plupart des parlers bédouins du nord-ouest algérien.

### 3.3.3. Adjectif *mlīḥ* ~ *məzyān* “bien”<sup>11</sup>.

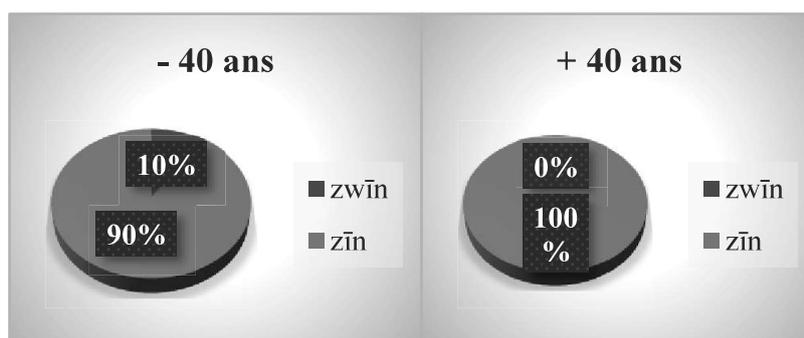


Âge	Informateur	<i>mlīḥ</i>		<i>məzyān</i>	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	1	100	0	0
	O	4	80	1	20
	M.D.M	5	83,3	1	16,7
	A.S	6	75	2	25
	M.S	4	80	1	20
+ 40	H	5	100	0	0
	Y	3	100	0	0
	J	3	100	0	0

Tableau 7 : Taux d’occurrence des variantes lexicales *mlīḥ* et *məzyān*.

Une fois de plus, nous constatons que la variante dite “marocaine” (*məzyān*) n’apparaît que dans le discours des plus jeunes locuteurs.

### 3.3.4. Adjectif *zīn* ~ *zwīn* “beau”<sup>12</sup>.



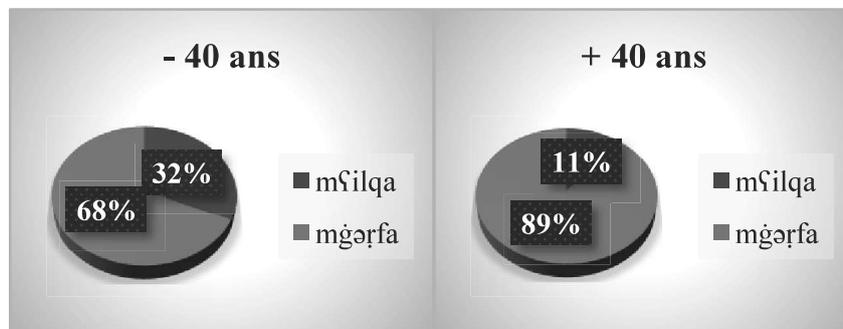
<sup>11</sup> Sur la distribution géographique des variantes *mlīḥ* et *məzyān* au Maroc et en Algérie, voir Behnstedt & Woidich 2014 : 530.

<sup>12</sup> Sur la distribution géographique des variantes *zīn* et *zwīn* au Maroc et en Algérie, voir Behnstedt & Woidich 2014 : 536.

Âge	Informateur	<i>zīn</i>		<i>zwīn</i>	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	4	100	0	0
	O	5	100	0	0
	M.D.M	5	100	0	100
	A.S	9	75	3	25
	M.S	10	76	3	24
+ 40	H	2	100	0	0
	Y	8	100	0	0
	J	5	100	0	0

Tableau 8 : Taux d'occurrence des variantes lexicales *zīn* et *zwīn*.

### 3.3.5. Substantif *mġarfa* ~ *mšilqa* “cuillère”<sup>13</sup>.



Âge	Informateur	<i>mġarfa</i>		<i>mšilqa</i>	
		Occurrences	Fréquence %	Occurrences	Fréquence %
- 40	N	2	100	0	0
	O	3	75	1	25
	M.D.M	1	100	0	0
	A.S	2	66,6	1	33,4
	M.S	0	0	0	0
+ 40	H	2	66,6	1	33,4
	Y	2	100	0	0
	J	1	100	0	0

Tableau 9 : Taux d'occurrence des variantes lexicales *mġarfa* et *mšilqa*.

<sup>13</sup> Sur la distribution géographique des variantes *mġarfa* et *mšilqa* au Maroc et en Algérie, voir Behnstedt & Woidich 2012 : 130.

Nous avons obtenu des résultats très similaires pour d'autres doublets "Oranie bédouine – koïné marocaine" comme par exemple : *naftāh* ~ *sārūt* "clé", *hāmi* ~ *sxūn* "chaud", *ḍurki* ~ *dāba* "maintenant"<sup>14</sup>.

#### 4. Limites de l'étude

Notre étude comporte un biais méthodologique important. Tout d'abord, il faut avouer que, en raison de sa taille, l'échantillon analysé n'est pas suffisamment représentatif. Ainsi, le groupe d'informateurs de plus de 40 ans ne comprend que trois individus. Une autre limite est celle de la longueur des enregistrements qui constituent notre corpus. Certains ne durent que quelques minutes et nous pensons que s'ils avaient été plus longs les résultats auraient pu être différents.

D'ailleurs, nous soupçonnons que parmi les locuteurs interviewés certains se sont accommodés à notre façon de parler. Pour faciliter la compréhension ou pour des raisons d'insécurité linguistique<sup>15</sup>, ils auraient essayé d'imiter notre accent qu'ils perçoivent comme étant *ġarbi*<sup>16</sup>. À Berkane, ce terme désigne de manière imprécise la partie occidentale du Maroc. Ainsi, que l'on parle avec l'accent de Tanger ou de Casablanca, le locuteur de Berkane tendra à nous attribuer l'étiquette de *ġarbi*.

#### 5. Conclusions

Deux pistes de réflexion émergent de cette étude préliminaire dont les résultats doivent être interprétés avec beaucoup de précaution.

##### 5.1. Corrélation entre l'âge et la variation diatopique

Nous avons vu comment certains des phénomènes de variation analysés dans cette étude peuvent être mis en relation directe avec la diatopie. En effet, la longue liste de doublons relevés à Berkane pourrait s'expliquer par sa proximité de la frontière algérienne. Dans ces doublons, le premier terme est caractéristique des variétés bédouines du nord-ouest algérien, tandis que le second est propre aux parlers du centre du Maroc et à ceux des plaines atlantiques qui s'étendent au sud de Larache. Grâce aux travaux de Behnstedt & Benabbou, Heath, et Benítez Fernández, on sait que certaines variétés du

<sup>14</sup> Sur ces termes, voir Behnstedt & Woidich 2012 : 174 ; 2014 : 605 ; 2021 : 276.

<sup>15</sup> Pour l'étude d'un cas d'insécurité linguistique à Tadla (Maroc), voir Bennis 2003.

<sup>16</sup> *ġerbi* "de l'ouest, occidental". *l-ġarb* "l'ouest" est le terme utilisé à Berkane pour désigner la partie occidentale du Maroc. En rifain, le même mot (*erġarb*) désigne tout le Maroc.

nord-est marocain sont liées génétiquement et typologiquement aux variétés bédouines du nord-ouest algérien. Notre analyse des variables lexicales semble corroborer cette affirmation : les locuteurs de plus de 40 ans emploient presque exclusivement des termes très usités dans les dialectes bédouins de l'Oranie, alors que chez les locuteurs de moins de 40 ans on constate la pénétration lente et progressive de nombreux termes empruntés au lexique des variétés qui constituent la soi-disant koïné marocaine. Si notre interprétation n'est pas fautive, cette variation indiquerait que le parler de Berkane était autrefois plus proche des variétés bédouines du nord-ouest algérien. Néanmoins, il convient de noter que nos résultats sont dans leur ensemble et en quelque sorte contradictoires car, pour les deux variables morphosyntaxiques analysées, le taux d'occurrence de la variante dite "marocaine" est toujours plus important chez les locuteurs de plus de 40 ans. Nous ne saurions pas trouver une explication pour une telle asymétrie dans nos résultats, mais quelqu'un pourrait y voir les traits d'une variété mixte.

## 5.2. Variété mixte ou transitionnelle ?

Cela nous amène à notre seconde conclusion qu'on formulera sous la forme d'une question : est-ce que le berkani est une variété mixte où des éléments marocains se combinent avec des faits linguistiques algériens ? Ou est-ce qu'on a plutôt affaire ici à un dialecte transitionnel ? Une réponse à cette question pourrait nous donner quelques pistes pour expliquer les dynamiques de la variation intergénérationnelle dans le parler de Berkane. Si le parler était mixte, la variation serait due à la rencontre et à la concurrence actuelle de différents types de parlers. Par contre, s'il était transitionnel, la variation dont il témoigne ne ferait que refléter la nature même de ce parler. Il faut dire que ce n'est pas facile de distinguer entre variété mixte et variété transitionnelle, surtout parce que toutes les deux peuvent apparaître dans des zones de transition. Un indice qui permet d'identifier un parler transitionnel est le degré d'intégration de traits divers. Contrairement aux parlers mixtes, les transitionnels présenteraient un certain degré de nivellement interne (Jacobs 2005 : 79-80). Malheureusement, nous ne disposons pas de données suffisantes pour entreprendre l'analyse que requiert une telle étude.

Pour conclure, cette étude préliminaire a le mérite de fournir quelques données dialectologiques sur un parler arabe qui était jusqu'à présent méconnue, tout en nous permettant d'observer les dynamiques de changement linguistique qui semblent être à l'œuvre dans la ville de Berkane. Néanmoins, pour répondre de façon plus assurée aux problématiques posées par notre étude, il serait nécessaire d'approfondir l'analyse en augmentant le nombre d'enregistrements et d'informateurs pour que le l'échantillon soit plus représentatif du parler étudié.

## 6. Bibliographie

- Basset, R. 1898. “Notice sur le dialecte berbère des Beni Iznacen”, *Giornale della societa asiatica italiana* 11, 1-14.
- Behnstedt, P. 2002. “La frontera entre el bereber y el árabe en el Rif”, *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 6, 7-18.
- Behnstedt, P. & Benabbou, M. 2002. “Notes sur les parlers arabes de la région d’Oujda”, *Aspects of the Dialects of Arabic Today – Proceedings of the 4th Conference of AIDA, Marrakesh Apr. 1-4, 2000*, A. Youssi et al. (éds.). Rabat, Amapatril, 7-13.
- Behnstedt, P. & Benabbou, M. 2005. “Données nouvelles sur les parlers arabes du Nord-Est marocain”, *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 44, 17-70.
- Behnstedt, P. & Woidich, M. 2012. *Wortatlas der arabischen Dialekte. Band II: Materielle Kultur*. Leiden-Boston, Brill.
- Behnstedt, P. & Woidich, M. 2014. *Wortatlas der arabischen Dialekte. Band III: Verben, Adjektive, Zeit und Zahlen*. Leiden-Boston, Brill.
- Behnstedt, P. & Woidich, M. 2021. *Wortatlas der arabischen Dialekte. Band IV: Funktionswörter, Adverbien, Phraseologisches: eine Auswahl*. Leiden-Boston, Brill.
- Benítez Fernández, M. 2017. “Variation linguistique dans le parler arabe d’Oujda : nord-est marocain vs. Communauté marocaine dans la diaspora”, *Dialectologia* 18, 1-18.
- Bennis, S. 2003. “Accent arabe et insécurité linguistique (cas de l’accent arabe du Tadla : Centre du Maroc)”, *AIDA 5th Proceedings*, I. Ferrando / J.J. Sánchez Sandoval (éds.). Cádiz, Universidad de Cádiz, 349-362.
- Bezzazi, A. 1993. *Étude de contes oraux au Maroc oriental. Lexique, configurations discursives et énonciation* (Thèse de doctorat inédite). Oujda, Faculté des Lettres et Sciences Humaines.
- Elbaz, S. 1980. *Parler d’Oujda. Application de la théorie fonctionnelle, Phonologie, Inventaire, Syntaxe* (Thèse de doctorat inédite). Paris, Université de Paris.
- Elkirat, Y. 1987. *Spirantization in The Beni Iznassen Dialect* (Thèse de D.E.S. inédite). Rabat, Université Mohammed V.
- Elkirat, Y. 2000. “The Current Status and Future of the Amazigh Language in the Beni Iznassen Community”, *Langues et Linguistique* 8, 81-96.
- Guerrero, J. 2019. “Amin So9rat: A Moroccan Rapper from the North-Eastern Region”. *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics*, C. Miller / A. Barontini / M-A. Germanos / J. Guerrero / Ch. Pereira (éds.). Livres de l’Iremam, 492-500.
- Guerrero, J. 2023. “Dialect variation across generations in Berkane (North-Eastern Morocco: The case of interdental fricatives”, *Miscelánea de Estudios Árabes y Hebraicos, Sección Árabe-Islam* 72, 69-86.

- Heath, J. 2002. *Jewish and Muslim Dialects of Moroccan Arabic*. London-New York, Routledge Curzon.
- Jacobs, N. G. 2005. *Yiddish: A Linguistic Introduction*. Cambridge-New York, Cambridge University Press.
- Kossmann, M. 1997. *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*. Leuven, Peeters.
- Kossmann, M. 2000a. *Esquisse grammaticale du rifain oriental*. Paris-Louvain, Peeters.
- Kossmann, M. 2000b. *A Study of Eastern Moroccan Fairy Tales*. Vammala, Suomalainen Tiedeakatemia.
- Lafkioui, M. 2013. "Negation, grammaticalization and language change in North Africa: the case of the negator NEG\_\*bu". *Tilelli. Scritti in onore di Vermondo Brugnatelli*, G.F. Acordia / F. Da Milano / G. Iannàccaro / P. Zublena (éds.). Cesena-Roma, Caissa Italia, 113-130.
- Marçais, Ph. 1977. *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*. Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient. Adrien Maisonneuve.
- Renisio, A. 1932. *Etude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Senhaja de Sraïr*. Paris, Leroux.